

Sérigraphie

le métier

「 La vie que j'ai choisie 」

Jean-Louis, sérigraphe

“Les verriers m’envoient des flacons en verre incolore, que je teinte en fonction du désir du parfumeur. J’ai créé une machine pour pouvoir faire ce type de décor. Elle tourne 30 % plus vite que ce que l’on trouve sur le marché. C’est presque une cadence industrielle. Nous sommes une toute petite structure d’une dizaine de personnes mais nous avons quand même traité l’an dernier quelque 13 millions de flacons !”

Activités

Le sérigraphe utilise la technique du pochoir pour imprimer des motifs sur différents matériaux : papier, bois, métal, tissu... Il commence par reproduire le motif à imprimer, à la main, à la gouache, à l’aide de l’informatique ou par flashage. Le motif est alors reporté sur un écran, puis exposé à une lumière puissante. Après lavage, seul l’emplacement du motif reste souple, avec des mailles ouvertes pour laisser passer l’encre. Il reste à composer les teintes et à calculer les quantités d’encre nécessaires pour le tirage. La phase finale consiste à régler les machines à imprimer et les séchoirs. Les supports, ainsi imprimés, partent pour la finition avant d’être livrés.

Où et comment ?

Le sérigraphe exerce dans un atelier où le travail à la main se fait de plus en plus rare. Désormais, la sérigraphie est entrée dans l’ère du “tout informatique”. La production assistée par ordinateur (PAO) côtoie les découpes numérisées et les lignes d’impression automatique.

Profil

Ce métier réclame observation et concentration. Compte tenu de l’importance des matériels automatiques, des connaissances en mécanique et en électronique sont utiles pour effectuer les réglages. Mais c’est surtout en informatique, et notamment en PAO et en DAO, que le professionnel doit se distinguer. On attend enfin de lui un sens artistique développé et un œil avisé pour déceler les défauts d’impression par exemple.

Débouchés et évolution

Dans le secteur de la sérigraphie, trois entreprises sur quatre sont artisanales. Environ 300 emplois de sérigraphe sont à pourvoir chaque année. Après quelques années d’expérience, un sérigraphe peut reprendre ou créer une entreprise.

Moins chère et plus résistante que l’offset, la sérigraphie a le vent en poupe. On la retrouve dans la publicité, la décoration et le marquage sur verre ou sur métal.

© ONISEP/Sourcés : UPA, APCM

quelles formations?

Niveau V

- » CAP sérigraphie industrielle
- » BEP métiers de la communication et des industries graphiques
- » BEP impression

Niveau IV

- » Bac pro production graphique
- » Bac pro production imprimée

Niveau III

- » DMA arts graphiques, option typographie

pourensavoirplus

- » **Groupement professionnel de la sérigraphie française**
Téléphone : 01 47 20 33 46
www.gpsfr.org
- » **Fédération de l’imprimerie et de la communication graphique**
Téléphone : 01 44 08 64 46
www.ficg.fr
- » **Société d’encouragement aux métiers d’art**
Téléphone : 01 55 78 85 85
www.metiersdart-artisanat.com
- » **Chambre de métiers et de l’Artisanat**
Téléphone : 0 825 36 36 36
(0,15 € TTC la minute)
- » **Onisep**
www.onisep.fr

métiers proches

- » Imprimeur